

CHRONIQUE CLIMAT

Le paysage, un genre majeur dans l'histoire de l'art



NATHALIE HERSCHDORFER
CONSERVATRICE DU MUSÉE
DES BEAUX-ARTS DU LOCLE

Alors que le Musée des beaux-arts du Locle, le MBAL, consacre ses expositions au paysage, il nous a paru important d'ancrer ce genre majeur de l'histoire de l'art dans le contemporain. Aujourd'hui on parle de changements climatiques, de nature en danger. Les photographes contemporains se sont évidemment emparés de ce thème.

L'un des volets de Alt. +1000, festival de photographie organisé en étroite collaboration avec le MBAL, réunit des artistes qui représentent ce paysage perturbé. Ce sont les peintres qui ont transformé «le pays» – le lieu que l'on regarde – en paysage.

Considéré en Europe comme une invention picturale venue des Flandres qui remonterait à la fin du 15e siècle, le paysage est d'abord une fenêtre ouverte sur un arrière-plan. Il faut attendre le 18e siècle

pour qu'il devienne un sujet en soi. C'est alors que les grands paysages montagneux, avec glaciers et précipices, passent de l'horrible au sublime, et que les artistes rapportent des vues de lieux géographiques éloignés. L'exotisme fascine.

Au 19e siècle, le relais est pris par les photographes qui reprennent les codes de la peinture tout en ajoutant une touche de précision rendue possible par l'appareil photographique. Le paysage romantique, celui du dépaysement, va peu à peu faire place à une nouvelle représentation du monde extérieur: les photographes décident de montrer la nature telle qu'elle est.

Au 20e siècle, l'urbanisation croissante modifie les représentations. Le paysage héroïque (celui peint par Charles L'Eplattenier exposé au MBAL) est supplanté par le paysage topographique. Nombre de photographes contemporains s'éloi-

gnent du paysage pittoresque. Aujourd'hui, appréhender le paysage revient à documenter la trace des humains, plus particulièrement l'impact profond qu'ils laissent sur leur environnement. Le monde industriel est parsemé d'objets produits par l'humain qui modifie durablement les lieux que nous parcourons.

En 2019, il ne semble plus possible d'avoir une vision idyllique où l'humain est uni à la nature. La nature a tant été transformée par les activités humaines qu'elle s'en trouve profondément fragilisée. Géographes, sociologues, philosophes, ethnologues, ingénieurs, urbanistes, architectes, jardi-

niers développent différentes définitions du paysage dans un but de gérer au mieux sa protection, sa conservation, son aménagement.

Les images prennent naturellement une place centrale aux côtés des réflexions menées. Les photographes apportent à leur tour leur compréhension du paysage, gardent des traces de ses évolutions. Ils participent aux réflexions qui mènent à une meilleure compréhension des phénomènes qui affectent notre environnement. Leurs images, à la fois belles et terrifiantes, témoignent de notre histoire sur la Terre, plus qu'elles n'accusent.

Leurs images, à la fois belles et terrifiantes, témoignent de notre histoire sur la Terre, plus qu'elles n'accusent.

**S'ADAPTER
AU CHANGEMENT CLIMATIQUE**
TOUS LES ARTICLES DE NOTRE THÉMATIQUE SUR
[CLIMAT.ARCINFO.CH](https://www.arcinfo.ch/climat)



LE CLIN D'ŒIL DU LECTEUR

Hirondelle rustique au repos avant le grand voyage.

Photo envoyée par Monique Boccard, de Cernier

POINT DE VUE

Nous, l'Europe!

JACQUES-ANDRÉ TSCHOUMY, MAISON DE L'EUROPE TRANSJURASSIENNE



C'est en standing-ovation qu'a été accueilli le spectacle «Nous, l'Europe!» au Festival d'Avignon de cet été. Ce spectacle phare interroge les Européens sur leurs origines, leur appartenance et leur avenir. Il condamne l'Europe des Empires qui a conduit, avec Napoléon, aux ravages que l'on sait. Il fustige l'Europe des nations, qui aura conduit aux horreurs de la Guerre de 1914 et aux camps de concentration de 1939.

Il condamne enfin les détricoteurs de l'Europe actuelle, ceux de Budapest, de Varsovie et de Rome. «Y a-t-il ici quelqu'un ici qui soit pour la peine de mort? Il ne trouvera pas place en Europe!», a-t-il été proclamé dans la nuit d'Avignon.

Avec Macron, leader européen désormais, l'heure est venue que s'affichent les valeurs et les succès de l'Europe. C'est l'heure de l'Europe, affirme Laurent Gaudé, écrivain et auteur du spectacle,

Prix Goncourt 2004, et dont la production théâtrale est assurée par une vingtaine de théâtres de toute l'Europe.

Depuis l'appel à l'Europe de Victor Hugo, très rares auront été les productions artistiques avec l'Europe pour promotion. L'événement créé en Avignon cet été fait donc date. Sera-t-il en mesure

Très rares auront été les productions artistiques avec l'Europe pour promotion.

d'exercer un impact sur l'opinion? Sera-t-il en mesure d'influencer le débat européen? L'Europe va-t-elle se réveiller avec cet appel? Ce n'est pas exclu, se disait-il dans les travées d'Avignon, à l'issue du spectacle.

Hymne à l'Europe, cri pour l'Europe, l'épopée «Nous l'Europe!» sera jouée dans plusieurs villes européennes. Avec une escale suisse, la seule, à Neuchâtel.

«Nous, l'Europe!» Laurent Gaudé, Actes Sud; spectacle à Neuchâtel, théâtre du Passage, les 23 et 24 janvier 2020.

VU ET LU SUR LE WEB



**SUR
ARCINFO.CH**
Le géant Google fête le 15e anniversaire de sa présence en Suisse. A voir dans nos galeries vidéos.
KEYSTONE

COURRIER DES LECTEURS

Neuchâtel: prix attractifs?

TRAFIC On apprend que la ville de Neuchâtel veut réduire la circulation automobile. C'est très bien, mais il faudrait déjà avoir des prix de transports publics attractifs. Un exemple: si vous allez de Monruz au centre-ville, il vous en coûtera le prix totalement sidérant de 4fr.20, puisqu'on vous oblige d'acheter les zones 10 et 11 du système Onde verte... Pour ce même prix, dans ces deux zones, vous pouvez aller en train jusqu'à Bevaix ou Cornaux... Renversant!

BERNARD KOCHER, NEUCHÂTEL

Sur arcinfo.ch

«Rien n'est plus exaltant que l'exercice du pouvoir à ce niveau, n'est-ce pas? Un cactus à ces deux petits chefs! Lamentable d'efficacité!»

BERNARD VON SIEBENTHAL, AUVERNIER
APRÈS LA PUBLICATION DE NOTRE ARTICLE: «PUNI PAR LE CHÔMAGE PARCE QU'IL PORTAIT UN BERMUDA, UN NEUCHÂTELOIS FAIT RECOURS ET GAGNE».

«Comme quoi, les apparences ont la vie dure! Et on nous parle de CV sans photo pour éviter la discrimination? Ça bugue quelque part, non?»

PATRICK RECORDON, LA CHAUX-DE-FONDS
SUR LE MÊME SUJET